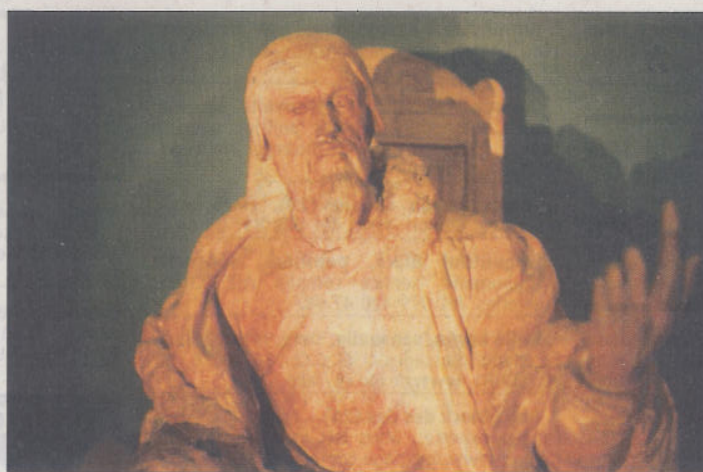




Manuscrits en vitrine. Les lampes attirent l'œil et focalisent l'attention comme un aimant.



Jean Calvin. Le réformateur, à l'aube de ses 500 printemps, éclairé comme au temps des bougies.



Visiteurs de la nuit. Ils ont joué les Arsène Lupin de la culture à la chasse du trésor huguenot.

Calvin et ses copains éclairés à la lampe de poche

Le Musée de la Réforme organisait une visite dans le noir. A vos loupiotes!

TEXTE: ESTELLE LUCIEN
PHOTOS: PATRICK GILLIÉRON

«**A**u début c'est tout noir. Et puis d'un coup, on découvre. C'est plus marrant», raconte Marius, 6 ans. Il fallait y penser. Pour motiver la jeunesse à pousser la lourde porte d'un musée, la bonne idée c'est de couper le jus. Et d'armer le minot d'une loupiote. «C'est le Muséum qui l'a fait en premier», corrige d'emblée Isabelle Graesslé, directrice du Musée international de la Réforme qui vient à son tour de se plier à l'exercice. A l'occasion de l'Escalade, pour la deuxième année consécutive, le MIR a plongé ses salles dans le noir. L'institution a invité le public à jouer les Arsène Lupin de la culture en les envoyant chasser le trésor huguenot à la lampe de poche.

Donner l'envie d'y revenir

L'opération a conquis quelque 150 personnes, réparties en douze tournées. «On a refusé beaucoup de monde», se félicite-t-on à la réception de la Maison Mallet. Au même moment quelques âmes plissent les yeux en retrouvant la lumière, après une demi-heure passée dans l'obscurité. Le but? «C'est d'attirer la curiosité du public sur un à deux objets par salle, pas plus, et de leur donner l'envie de revenir pour une visite plus complète et de jour», annonce Isabelle Graesslé. Les guides engagés dans l'aventure ont dû adapter leur ronde. Cha-



Magie de l'obscurité. Le but d'une visite dans le noir est d'attirer la curiosité sur quelques objets et d'inciter le public à revenir.

cun a sa petite recette comme Blandine Ganzoni. «Je construis la visite sur un thème qui me sert de fil rouge. Cette année j'ai choisi la lumière...» explique-t-elle avec un soupçon d'ironie. «Dans le noir, on voit les choses autrement. C'est vivant, c'est magique», enchaîne la

directrice du MIR prête, avec sa lampe de chantier, à nous piloter à son tour dans la nuit. L'obscurité invite d'emblée à se faire aussi discret que timoré. La tentation nous prend de chuchoter et de ne pas faire craquer le parquet. Le noir incite la tendre jeunesse à la même rete-

nue. Et tout le monde y gagne. Notre cicérone éclaire les cimaises, les vitrines, autant que nos esprits. Elle choisit de concentrer son discours sur l'Escalade et ses liens avec la Réforme. «Non, Calvin était déjà mort.» En revanche, son copain Théodore de Bèze, fut témoin de

la bataille. L'homme avait un peu plus de 80 ans quand Genève repoussa le Savoyard. Et notre guide d'en profiter pour éclairer une Bible annotée de la main du seul réformateur encore vivant en 1602. Les yeux s'habituent à la pénombre. La petite troupe croise

d'autres colonies de touristes en vadrouille nocturne dont elle ne perçoit que des cercles lumineux, comme un vol de lucioles échappé d'une rase campagne. Une toile tombe dans le faisceau de la torche électrique. «Avec la lampe c'est génial, on se surprend à scruter un tableau dans des détails que l'on ne remarque pas d'habitude», s'enthousiasme un visiteur. Le rond de lumière focalise les regards et l'attention comme un aimant. La peinture en question illustre le massacre de la Saint-Barthélemy en 1572. «Soit trente ans seulement avant l'Escalade», précise Isabelle Graesslé, tout en balayant assez vite sa torche au sol pour ne pas laisser aux regards les plus innocents de l'assemblée le temps d'entrer trop dans les détails de l'horreur. Parce que la Saint-Barthélemy, avec ses 3000 protestants massacrés, c'est un peu plus gore que les 18 malheureuses victimes genevoises de 1602.

Calvin plus jeune, plus fun

Le temps d'éclairer quelques bibelots, objets de prière démontables, «l'Ikea liturgique», s'amuse la directrice du MIR et c'est le retour à la lumière. Du coup, la Réforme nous est moins obscure. Même Jean et sa barbichette paraissent plus frais, plus fun. «Calvin était le plus funky des réformés», a même osé écrire un visiteur sur le livre d'or du MIR. A quelques jours de ses 500 ans, voilà un beau compliment pour le Picard.

L'ours rôde à Chêne-Bougeries

Il y a cent ans, on avait vu l'ours. Enfin, on croyait l'avoir vu du côté de Chêne-Bougeries. «Des habitants du chemin de la Montagne avaient vu, ces derniers soirs, une ombre noire, tantôt fixe, tantôt mobile.» L'ours, c'était l'ours, évidemment. Surtout que dans le coin, du côté de Moillesulaz, se baladait un monstre d'ours. Et puis, il y avait aussi la ménagerie de Mme Nouma Hawa. Mais celle-ci assura que «sa collection était complète». Les

attendit l'ombre - ou l'ours. Dès qu'il apparut, M. Schoch tira. «Il y eut deux petits cris plaintifs dans la nuit. La forme se traîna encore quelques secondes, puis s'affaissa.» M. Schoch, arme à l'épaule, était l'homme qui avait tué l'ours. Sauf que... sauf que... Quand le chasseur s'approcha de son trophée, l'ours avait perdu de son prestige. «Il venait de tirer un grand et beau chien mâle saint-bernard. (...) Et voilà la véridique histoire de l'ours de Chêne-Bougeries.»



Un kit de survie à mettre entre toutes les mains

Muriel Robin et Anne Le Nen divulguent aux filles les trucs qui permettent de s'en sortir en cas d'agression.

Vous êtes assise, seule, le soir, à un arrêt de bus et - pas de bol - un type se sent obligé de vous accoster. Au début, vous restez polie. Mais le goujat insiste. Pire, il vous met une main sur la cuisse. Groups, que faire? C'est là qu'intervient le DVD *Petit kit de survie pour femmes urbaines: même pas peur!* En deux temps trois mouvements, on y apprend comment neutraliser

la spécialiste en arts martiaux Anne Le Nen ont décidé d'enseigner aux femmes quelques trucs simples et efficaces pour se protéger.

Sur un ton léger, Anne Le Nen, experte en commando Krav Maga, une technique de combat israélienne utilisée par les forces spéciales, décrypte neuf agressions types. Vous êtes à un bancomat et un individu vous attrape les cheveux par derrière en exigeant votre code? Apprenez comment lui lancer un bon coup de pied dans les parties. Vol de sac à main?

gymnaste chinoise. Avec un minimum d'entraînement, le temps que chaque geste devienne automatique, n'importe

qui peut se sortir de situations dangereuses. Une bonne idée cadeau pour les femmes de 15 à 88 ans.

Cécile Denayrouse

